



Sommaire

De la bougie à la fée
électricité par Jean.

La guerre de Poutine par
André.

Ce qu'évoque le printemps
par les résidents.

Les recettes de printemps
par les résidents.

Les pépites des ateliers
mémoires.

Le Petit journal de la
Pépinière L'Editorial des
Résidents

Numéro 01/2023.

L'équipe des résidents de la pépinière est très fière de reprendre cette activité.

Après un long sommeil, voici que le projet renaît de ses cendres...L'équipe éditorialiste a changée ou s'est enrichie, nous sommes heureux de vous retrouver et de partager avec vous, lecteurs, résidents et familles, nos passions, nos plaisirs mais aussi nos cris du cœur au travers d'articles.

« Dans ce premier journal de 2023, nous rendons un hommage à Jean, au travers d'un texte qu'il nous a offert. »

« Une promesse est une promesse et nous diffuserons jusqu'à épuisement de ses écrits, l'un d'entre eux à chacune des parutions du journal. »

Bonne lecture à vous et au plaisir d'entendre vos retours.

De la bougie à la fée électricité par Jean.

Pour mesurer l'immense progrès qu'a apporté l'électricité en tant que moyen d'éclairage, il faut avoir vécu à l'époque de la bougie et connu celle de lampe à pétrole.

Je voudrais évoquer les souvenirs de mes jeunes années qui ont vu se réaliser ces progrès. Je ne manquerai pas d'y ajouter le récit des aïeux pour qui le feu, source de chaleur était parfois aussi la seule source de lumière.

La lampe à huile, souvent en terre cuite, était utilisée depuis l'antiquité. Chez nous, en Gascogne, elle se présentait sous une forme toute différente : « Lou Careil » réalisé en laiton. Le Careil pourrait être suspendu à un clou. Je n'ai pas vu le Careil en service à la maison. Avantagementement remplacé par la chandelle, il avait fini par échoir sur une étagère de l'atelier de mon arrière-grand-père où je l'avais découvert.

Le réservoir qui contenait de l'huile avait la taille d'une sous tasse. Il avait la forme d'une coupelle à cinq pans, assez évasée, d'une profondeur de trois à quatre centimètres. Chaque angle formait une sorte de goulot où on pouvait installer une mèche. Je ne puis dire quelle sorte d'huile servait à alimenter le Careil mais je sais pour l'avoir maintes fois entendu raconter par mes aïeux qu'il produisait autant de fumée que de lumière.

En raison de cela ils avaient prévu un clou pour le suspendre dans la cheminée. Mamie, la grand-mère de mon épouse, se plaisait à raconter qu'étant enfant elle était allée rendre visite à ses grands-parents à la ferme du Hillet.



La veillée s'était prolongée autour du Careil.

Le lendemain matin elle s'était réveillée la figure recouverte d'une pellicule grasse et noire. La toilette au savon devait l'en débarrasser.

Pour quelle raison ces braves gens continuaient à utiliser ce Careil si peu pratique alors que la chandelle connue depuis plusieurs siècles donnait agréablement une lumière plus puissante ?

Ne cherchez pas : le prix de la chandelle était si élevé que seule la bourgeoisie pouvait se permettre de l'utiliser. Certaines expressions que l'on peut entendre encore de nos jours lient l'argent à la chandelle : « Il brûle la chandelle par les deux bouts » pour parler de quelqu'un

qui dépense sans compter ou « il fait des économies de bout de chandelle », c'est-à-dire des économies ridicules, insignifiantes.

Quelle métamorphose a pu changer la chandelle en bougie ?

Voici l'histoire :

Dès le quatorzième siècle le trafic maritime s'est développé sur la Méditerranée permettant l'augmentation des échanges commerciaux. C'est ainsi que l'Algérie, grande productrice de cire, se mit à l'exporter soit brute, soit sous la forme de chandelles pourvues d'une mèche tressée.

Ces chandelles connurent un grand succès en France en raison de leurs qualités : elles brûlaient en donnant une lumière plus vive, avec moins de fumée sans laisser d'odeur désagréable. Pour les distinguer des autres chandelles on leur donna le nom de la ville algérienne qui les exportait : Bougie.



Bientôt la bougie allait faire oublier l'ancienne « chandelle ».

Ce n'est qu'au début du 19ème siècle qu'un savant français allait réussir à mettre au point les premières bougies stéariques à base de graisses animales.

Une production semi-industrielle allait mettre la bougie à la portée de toutes les bourses.

Il faut un support pour tenir la bougie. Grand-mère possédait un chandelier d'une vingtaine de centimètres de hauteur qu'elle pouvait facilement tenir en main. Parrain se contentait d'un bougeoir sans pied, avec une petite anse. Marraine Victorine utilisait une boîte de phoscao remplie à moitié de sable fin. Elle y piquait sa bougie. Mais combien grande fut ma surprise lorsque, au cours d'une visite, je vis sur le marbre de la cheminée de Mme Zarride, riche propriétaire, deux superbes candélabres d'argent à cinq branches.

Etait-il possible que l'on puisse s'éclairer en allumant dix bougies ? J'imaginai la féerie.

Papa et maman utilisaient la lampe « pigeon » du nom de son inventeur qui l'avait mise sur le marché dans les années 1880. Elle utilisait l'essence et se révélait bien plus pratique que la bougie. Son corps cylindrique, de la taille d'un verre, était muni d'une anse. Il était surmonté d'un bec d'où sortait une mèche. Sur le côté de ce bec, une molette permettait de régler la hauteur de la mèche d'où dépendait l'intensité de l'éclairage.



La cuisine était éclairée par une suspension. Cette suspension faisait la fierté de Mairaine Louise. Elle ne voulait laisser à personne d'autre le soin de l'entretenir, comme de l'allumer ou de régler sa flamme. C'était une grande suspension, peut être en bronze, probablement en laiton.

Sa grosse lampe ventrue très ouvragée était soutenue par trois larges bras finement ajourés. Une vasque en opaline blanche et vert cendré, reflétait la lumière. Trois chaînettes accrochaient l'ensemble au plafond.

L'attention de Mairaine Louise se portait surtout sur le bec « Matador », réputé pour sa puissance d'éclairage. Avec des précautions infinies, elle « mouchait » la mèche du bec, craignant de voir un brin mal égalisé se mettre à fumer et noircir le verre.

A la veille de 1930, on ne parlait plus que de l'électrification des campagnes. A l'époque il n'y avait pas comme aujourd'hui une seule société comme EDF pour produire et veiller à la distribution du courant électrique dans tout le pays. La région dépendait de la « Pyrénéenne ».

Cette société utilisait l'énergie hydraulique pour produire ce courant. Pour renforcer sa production, elle construisait des barrages.

Les réunions électorales étaient fort animées au sujet de cette électrification des campagnes. Je n'en ai pas souvenir étant trop jeune pour y assister.

Par contre je n'ai pas oublié cette « perle » que l'on se plaisait à citer chaque fois que l'on rappelait le souvenir des affrontements des orateurs au sujet de cette électrification.

« L'impétuosité des torrents pyrénéen éclairera nos campagnes ».

Joseph Prudhomme ne l'aurait pas reniée.

Un jour des arpenteurs vinrent ficher dans le sol, en bordure du chemin, un petit piquet peint en rouge. Ils passaient à la maison pour nous mettre en garde « surtout n'y touchez pas, ne le déplacez pas ! ».

C'est là que nous allons planter le poteau destiné à alimenter en électricité votre maison et celle de votre voisin. Ce jour-là nous avons compris que c'était la fin des palabres. Les travaux allaient commencer.

D'abord ce furent les terrassiers. Pourvus de pics, de pelles, de barres à mine, ils creusaient à l'emplacement signalé par le piquet rouge, le trou où serait dressé le poteau électrique.

Quelques temps après, un diable remorqué par un tracteur amenait le lourd poteau de ciment. Allongé dans l'herbe, il attendait le jour où d'autres hommes, équipés d'une sorte d'appareil en bois, muni de câbles, qu'ils appelaient « chèvre », viennent le hisser pour l'enfoncer dans ce trou où il serait fixé définitivement.

Parfois des discussions surgissaient. Certains propriétaires tentaient de faire déplacer l'emplacement de tel ou tel poteau pour le faire dresser en bordure du champ et non deux mètres l'intérieur.

Satisfaction pourrait leur être accordée si ce déplacement était peu important. Il convenait de respecter la distance maximum à ne pas dépasser entre deux poteaux. Puis vinrent les équipes qui installèrent les isolateurs, puis celles qui tournaient les énormes rouleaux de fil de cuivre avant de le fixer sur les poteaux.

C'est ainsi qu'au bout de quelques mois notre ligne électrique se trouva parfaitement équipée.

Papa fit appel à un électricien d'Auch pour réaliser l'installation intérieure. Il était aidé par un apprenti.

J'admirai leur adresse à les voir glisser plusieurs fils dans un même tube. L'électricien se refusait à faire une installation sous baguette de bois, forcément moins chère. Un jour il présenta à mes parents un catalogue pour les inviter à choisir le lustre, le plateau, la tulipe ect ect ...qui leur convenait le mieux pour habiller les ampoules.

Mais ainsi va la mémoire ! Je ne me souviens pas du jour où le courant électrique éclaira pour la première fois notre repas du soir, mais je me souviens bien de cette plaque de nougat de Montélimar que l'électricien m'avait offerte à la fin de son chantier. C'était en 1935. A cette époque, à la campagne, l'électricité n'était guère utilisée que pour l'éclairage de la maison ou pour alimenter le poste TSF (on dit aujourd'hui radio). Cette TSF ne diffusait pas des nouvelles très rassurantes venant des pays étrangers.

1937 : La France organisait « la grande exposition internationale de paris » consacrée au progrès.



A cette occasion on avait commandé au peintre Raoul Dufy un tableau intitulé « la fée électricité », tableau d'une taille immense, soixante mètres de long sur dix mètres de hauteur. Cette taille était bien adaptée à la grâce électrique de son dessin et à son talent de coloriste. Ce tableau se trouve aujourd'hui à paris, au musée d'Art Moderne. Le tableau de Dufy a quelque peu perdu de son prestige mais l'expression « la Fée électricité » lourdement chargée d'images est passée au vocabulaire courant de tous les français.



Raoul Dufy entame sa peinture sur la fée électricité.

L'électricité est une fée bienfaisante, toujours prête à subvenir à nos besoins. Non seulement elle nous éclaire, mais elle conserve nos aliments dans les congélateurs et les frigidaires avant de les cuire sur les cuisinières électriques, grills, fours et microondes...

Elle nous chauffe avec ses radiateurs et ses panneaux radiants. Elle nous met en relation avec le monde entier par le téléphone, la radio, la télévision qui ne pourraient pas fonctionner sans son secours.

Elle anime les ordinateurs et internet. Elle épargne nos peines avec ces nombreux appareils qui figurent dans les importants rayons d'outillage électrique des super marchés.

Elle nous transporte à plus de 200 km/h avec le TGV, tandis qu'elle risque parfois à vouloir remplacer le moteur traditionnel des automobiles.

Avec le scanner et l'IRM, elle aide les médecins à établir son diagnostic avec plus de précisions.

Elle anime aussi les robots qui évitent aux hommes les travaux répétitifs sur les chaînes de montage, ou dangereux comme la peinture.

Ses bienfaits sont innombrables, il serait vain de vouloir les évoquer tous.

Quel sort connaîtrait l'humanité si la baguette magique de la « fée électricité » perdait tous ses pouvoirs ?

Il suffit d'évoquer l'émoi que souleva en 1965 « la grande panne de New York » qui priva d'électricité pendant 24 heures vingt-cinq millions de personnes pour imaginer le monstrueux chaos qui recouvrirait le monde.

Panne de 1965 à New York. Les habitants évacuent le métro. Certains par crainte dormiront à même le sol.





La guerre de poutine par André.

Le 28 février 2022 Vladimir Poutine ordonne à ses troupes d'envahir l'Ukraine mais quel est son but ?

Certains pensent alors que son seul but est d'avoir un pays plus grand, plus étendu alors que la Russie est déjà très grande (environ 17.000.000 Km², et c'est le plus grand pays du monde. La Russie, avec une population de 145.558.000 habitants, est l'un des pays les plus peuplés du monde et a une faible densité de population, 9 personnes par km²).

Quand je regarde les actualités, je suis choqué de voir toutes les horreurs qui sont commises. Des villes entières sont détruites au moins à 80 %.

Plus qu'une guerre c'est un génocide comme ce le fut à l'époque au Rwanda.

La population vit sans lumière et sans chauffage, dans des sous-sol à peine éclairés et sans eau, afin d'échapper à la fureur d'un seul homme et ses bombardements qui défigurent les villes.



Le peuple ukrainien se défend de toutes ses forces pour sauver leur territoire, ils se battent jusqu'à leur dernière goutte de sang.



Heureusement que les pays occidentaux apportent leur soutien militaire en fournissant des armes à l'armée Ukrainienne. Au début des armes légères et chars AMX 10.



Ensuite le président Ukrainien a demandé une aide accrue et des chars lourds pour faire face aux Russes et à leur armement plus sophistiqué.

Ils ont eu beaucoup de mal à les obtenir et finalement l'Allemagne, l'Angleterre et les Etats Unis ont décidé de leur fournir et va leur livrer courant de l'année 2023.

Il faudra dès lors former les militaires à la conduite de ces chars beaucoup plus imposants. Dernièrement, les Ukrainiens ont fait la demande d'avions de combat (Mirage 2000 et le F16).

La France a fait son maximum pour aider avec la livraison de canon CAESAR et des chars légers.



Pour l'instant le Président français, Emmanuel Macron est favorable à la livraison des Mirages 2000



Les Russes préparent une grande offensive au printemps. Ils souhaitent mobiliser à cette occasion entre 200 000 et 300 000 hommes...De la chair à canon comme ce fut le cas durant la seconde guerre mondiale durant le siège de Stalingrad.



C'est pour cette raison que je pense, que le Président ukrainien demande une aide militaire urgente de la part des pays occidentaux. Mais le Président Poutine a dit qu'il ne craignait rien et qu'il emploierait d'autres moyens (arme nucléaire ?).

J'ai la sensation qu'il est dès lors encore dans la logique Stalinienne (1943). Il vit dans le passé et dans une paranoïa excessive.

Il y'a quelques temps il a osé déclaré que la chute de l'Union Soviétique et celle du mur de Berlin étaient la plus grande catastrophe qui puissent arriver à la Russie actuelle.



En définitive, la fin du conflit ne dépend à mes yeux que d'un seul homme : le président Poutine. Je reste pessimiste par rapport à lui et si cela devait s'éterniser, il serait capable de tout. Poutine n'a pas peur des occidentaux.

Le président Ukrainien Wladimir Zelenski, s'est rendu le 8 février 2023 à Londres où il a rencontré le 1^{er} ministre britannique et le roi Charles 3. Le soir même il a dîné avec E. Macron à l'Elysées et le président allemand Olaf Scholz.



Aujourd'hui il devait se rendre à Bruxelles au conseil européen de défense.

Une suite sera proposée après cet article pour continuer de nous sensibiliser à cette guerre qui n'est qu'à 2000 km de nos frontières.

Le Printemps vu par nos aînés.

Paroles de résidents :

« Pour moi le printemps c'est la couleur, le vert dans la forêt et la nature qui renaît. » (Yvette).

« Pour moi c'est le beau temps qui arrive, les prunes, les fraises, on prépare les légumes, les plans vont être mis en place et le blé va être semé. » (Georgette).

« Moi c'est plutôt à la montagne que je voudrais être. J'adore la montagne et la neige va fondre ce qui laisse voir de beaux paysages verdoyants. » (Maurice).

« On s'habille un peu plus léger mais pas trop. Avril ne te découvre pas d'un fil !! » (Odile).

« La nature, le vert, le jaune, les tenues plus légères et les jours ensoleillés, j'aime cette période ! » (M)

« Les cerisiers fleurissent, les périodes de festivités sont là...J'ai l'impression de revivre ». (Renée).

« Les balades en forêt, la bonne vie et les bons repas » (Mireille).

Et oui, le 20 mars, c'est officiellement le printemps...et la bonne humeur est au rendez-vous. Une période qui arrive à grands pas, et nous allons changer nos repas pour passer à des portions légères et plus équilibrées. En effet, le printemps est l'occasion parfaite pour prendre soin de soi et de son corps, en commençant bien sûr, par retrouver de bonnes habitudes. Dès les premiers jours, on aimera de jolies assiettes fraîches et colorées. Merci la nature !

Quels légumes au printemps ?

Au printemps, les légumes verts sont à l'honneur.

On les cuisine cuits comme crus pour la plupart. L'asperge, sans hésiter est la star de la saison, aussi bien en entrée qu'en accompagnement. On peut la servir froide comme chaude, recouverte d'une vinaigrette ou d'une mayonnaise.

Il y a également les épinards, le poireau, les petits pois, les radis, la courgette ou encore la pomme de terre. Il faudra attendre le mois de mai pour enfin pouvoir apercevoir des artichauts dans nos assiettes...et les fruits dans tout ça ?

Côté fruits, c'est le moment ou jamais de profiter des derniers aliments exotiques. Sur les étalages, on trouve des kiwis, des avocats, de la banane, du citron, du pamplemousse ou encore des oranges. Avec la venue du printemps, on peut enfin se régaler autour d'une salade de fruits rouges qui reviennent en force dès le mois de mars-avril pour la fraise, avril pour la rhubarbe, ou mai pour la cerise, accompagné d'autres fruits comme la pêche.

Maintenant place aux recettes !!

Bœuf bourguignon facile

La traditionnelle recette facile à réaliser !

Ingrédients

Recette pour **4 personnes**

- 800 g de bœuf
- 100 g de lardons fumés
- 2 carottes
- 2 pommes de terre
- 2 oignons
- 75 cl de vin rouge
- 1 feuille de laurier
- 1 g de sel
- 1 g de poivre

Préparation

Eplucher et découper les carottes en rondelles. Eplucher et découper les pommes de terre en gros morceaux. Peler et émincer les oignons. Découper la viande en gros morceaux.

Dans le fond d'une cocotte, faire chauffer les morceaux de viande avec un peu d'huile d'olive. Ajouter les oignons, les lardons et les carottes. Faire cuire durant 5 minutes.

Ajouter le vin rouge, le laurier. Saler et poivrer puis remuer avec une spatule. Faire mijoter à couvert durant 1 heure au minimum. Servir chaud.



Le dessert : Osez le clafoutis aux fraises !!

- Pour 6 personnes.
- Préparation : 20 minutes
- Cuisson : 40 minutes

Les ingrédients.

- 250 g de fraises lavées, équeutées et coupées en fonction de leur grosseur
- 90 g de farine
- 30 g de maïzena
- 80 g de sucre
- 40 g de beurre
- 3 œufs
- 350 ml de lait
- 1 sachet de sucre vanillé
- Un peu de cassonade

La préparation de la recette

1. Préchauffez votre four à 180°C.
2. Beurrez un plat rond d'environ 25 centimètres de diamètre.
3. Mélangez les farines et les sucres. Ajoutez les œufs et mélangez bien.
4. Y incorporer le lait et le beurre fondu. Mélangez à nouveau avec fouet.
5. Lavez les fraises, les équeuter et les couper en 4 ou en 2 en fonction de leur grosseur.
6. Les poser dans le plat et versez la préparation doucement. Saupoudrer de cassonade.
7. Enfourner 40 minutes environ. Le clafoutis se figera en refroidissant.



Bon appétit !!!

Les pépites des résidents lors des activités (avec leur autorisation)

Tous les champignons sont comestibles mais certains ne le sont qu'une fois...(lors d'un atelier sur la gastronomie).

Dans la vie faut être bon mais pas deux fois sinon on devient « bonbon » et les gens nous mangent... (atelier sur les émotions).

Pour se débarrasser de son chien on dit qu'il a ...??? Pas de chance !! (Atelier proverbe).

Qu'est ce qu'un bras de mer ,
Un bras de mer est un bout de mer en forme de bras (Atelier mémoire).

La Normandie est bordée par des plages bretonnes.

Autrefois avec quoi comptaient les chinois ?
Les chinois comptaient avec leurs boules.

On dit que l'eau est potable quand on ne meurt pas en la buvant.

Les Français sont de plus en plus intéressés par leur arbre gynécologique.

Un ver solitaire est un ver qui vit tout seul à la campagne.

Néron, célèbre empereur romain, organisait des combats de radiateurs.

Mitterrand est mort à la fin de sa vie.

**Merci d'avoir lu ce journal inspiré et créé par les résidents de l'équipe éditorialiste.
Merci de vos encouragements présents et futurs.**



